

Journée Professionnelle
« Le tout petit et le spectacle vivant : Créer, Accompagner, Accueillir »
Mercredi 9 avril 2014

Collectif Au pays du Môme et Centre de Ressources Départemental Jeune Public/Cie Jamais 203

ATELIER 1 - Créer et programmer pour le très jeune public

Témoins : Cyrille Planson, rédacteur en chef du Piccolo magazine, **André Parisot**, comédien
Compagnie La boîte noire et **Emeline BERTRAND**, comédienne (Cie La Bouche à Zoui).

Les spécificités du spectacle vivant à destination des tout-petits

Les échanges entre artistes, programmateurs et professionnels de la petite enfance réunis dans cet atelier ont permis de mettre en débat la question de spécificité de la création pour la petite enfance. Celle-ci tient notamment aux conditions techniques de diffusion de ces petites formes. Elle contraint en partie la création par la nécessité de l'autonomie.

Il semble aussi que, pour les artistes, cette spécificité tienne à la grande liberté offerte. « En créant pour la petite enfance j'ose plus, nous dit-on, je suis en mesure d'aller plus loin sur l'utilisation de la musique contemporaine notamment ».

La spécificité tient aussi à l'utilisation du langage. Les artistes sont partagés, chacun ayant sa propre sensibilité sur l'usage ou non de mots dans un spectacle créé pour la petite enfance ; les mots peuvent y être utilisés pour leur musicalité, leur poésie ou leur sens selon le projet artistique. Ils sont aussi mis en partage avec les enfants afin de susciter chez eux ce plaisir évident du mot en bouche.

Le spectacle pour la petite enfance peut être « testé » auprès de quelques groupes d'enfants avant sa création (répétitions publiques) mais il fait surtout l'objet de temps de recherche préalables in situ, dans les crèches. Ces temps de recherche permettent aux artistes de « balbutier avec les enfants ». Certains, toutefois, préfèrent ne présenter au public que la création finalisée. Dans tous les cas, la création s'éprouve dans sa rencontre avec le public, elle s'affine avant de trouver sa forme définitive après quelques représentations. Le spectacle trouve son rythme dans sa proximité avec ce public. Un bon spectacle pour la petite enfance est un spectacle qui s'adresse aux jeunes enfants mais touche tous les publics, y compris les adultes devenant ainsi spectateurs.

Un public des plus exigeants

Il est précisé que les tout-petits comptent parmi les publics les plus exigeants. Ils ne possèdent ni les codes de la bienséance, ni ceux du théâtre. Il réagissent et interagissent en permanence. Plus qu'une narration ou une thématique, c'est bien autour d'un rapport sensoriel – à instituer avec l'enfant – qu'est construit un spectacle pour la très petite enfance. Les mots et le propos viennent le plus souvent se surajouter, se poser sur la proposition artistique, pour affirmer son contenu et « rassurer » les adultes (programmateurs, parents, enseignants et personnels petite enfance).

Le dossier pédagogique a la même vertu, il rassure... On amène souvent les artistes à « théoriser » le spectacle, alors qu'il n'est fondé que sur la recherche de cette sensorialité partagée avec l'enfant.

Il est acquis que le spectacle ne peut se jouer dans n'importe quel lieu, avec n'importe quel professionnel. Car la qualité de l'accueil et de l'accompagnement proposés à l'enfant comme aux familles et aux autres accompagnateurs (crèche, école...) est essentielle. L'enjeu de l'accueil des adultes, devenant ou redevenant spectateurs à cette occasion est essentiel.

Programmer pour les tout-petits : une responsabilité partagée

Pour autant, dans notre société la programmation d'un spectacle petite enfance reste un acte «étrange ». C'est un acte gratuit, car le spectacle n'a pas de finalité (pédagogique, éducative) autre

que le seul plaisir de la découverte et de la rencontre de l'art.

La responsabilité de tous – artiste, programmateur et accompagnateur – est donc essentielle. Ce spectacle est souvent le premier, un premier contact avec une œuvre d'art, la découverte du théâtre (la forme et le lieu). Il est essentiel qu'elle se déroule bien. La responsabilité est forte. Elle est partagée entre tous ces acteurs.

Les programmeurs doivent eux aussi assumer de vrais choix artistiques, ancrer leur projet sur le territoire et s'appuyer sur la transversalité des enjeux portés par la création petite enfance (connexion entre culture, champ social, éducation, vivre ensemble...).

Le programmeur a un rôle important dans la relation aux politiques, par sa capacité à expliquer et à convaincre.

Le constat a été fait, pendant l'atelier, de la progression des programmations pour la petite enfance. Certes, cette production n'est pas présente dans toutes les programmations, mais elle s'affirme, elle s'inscrit dans le paysage de la diffusion. Le renouvellement générationnel, chez les programmeurs, devrait lui donner petit à petit une place de plus en plus conséquente dans le paysage de la diffusion. La diffusion de spectacle petite enfance est un outil de démocratisation culturelle très important.

La confiance partagée entre programmeurs, médiateurs et personnels de la petite enfance - aujourd'hui formés, sensibilisés et exigeants - est à la base de ce travail. De même, des liens sont à construire ou à amplifier avec d'autres acteurs, comme les bibliothécaires, qui ont déjà de nombreuses actions engagées en direction des tout-petits.

Compte-rendu rédigé par Cyrille Planson